

CARNETS DE CRÉATION

DERNIER RAIL. THÉÂTRE DE L'ÉCHANGE

ÉPISODE #1/1

LE THÉÂTRE DE L'ÉCHANGE MONTE «DERNIER RAIL», UNE PIÈCE ÉCRITE PAR JOËL JOUANNEAU POUR CAROLINE BONIS ET JEAN LE SCOUARNEC, MISE EN SCÈNE PAR JOËL JOUANNEAU ET HÉLÈNE GAY. ILS ÉTAIENT EN RÉPÉTITION AU STRAPONTIN, À PONT-SORFF, OÙ NOUS LES AVONS RENCONTRÉS. INTERVIEW CROISÉE.

Sorties de Secours : C'est Joël Jouanneau qui a écrit ce texte, est-ce qu'il existait ?
Jean Le Scouarnec : Non. Il y a un peu plus d'un an, je discute avec Joël, on évoque Beckett et Ionesco, et à la fin, cette question me vient comme ça : *Est-ce que tu m'écrirais une pièce ?* Et il me répond : *Pourquoi pas, oui !* Et il a commencé à écrire. Un premier jet en août 2016, et le dernier en juin 2017.

Sorties de Secours : Pourquoi ce titre ?
Jean Le Scouarnec : Ce que dit Joël, c'est que c'est son dernier texte pour adultes. Mais ça pourrait être aussi un dernier voyage, ou pourquoi pas un dernier rail de...
Sorties de Secours : Tu savais déjà que tu voulais jouer avec Caroline Bonis ?
Jean Le Scouarnec : Oui, je savais que je voulais faire un duo avec elle...

Caroline Bonis : On s'était rencontrés sur *Le Journal de Grosse Patate*...

Sorties de Secours : Un livre de Dominique Richard, un ancien élève de Joël Jouanneau !
Caroline Bonis : Oui ! Je l'avais créé avec Raphaëlle Salama, puis je l'avais remonté avec Jean. Mais là, on est juste deux comédiens, et on adore être dirigés. C'est rigolo d'avoir deux metteurs en scène, il faut s'adapter, ils sont différents dans leur façon d'être...

Sorties de Secours : Donc, il y a une alternance entre Joël et Hélène ? C'est pas un peu compliqué ?

Hélène Gay : Non ! J'ai déjà joué avec Jean, et j'ai déjà monté plusieurs pièces de Joël : *Le Condor*, *Mère et fils*, *Le marin perdu en mer*. Ici, on est parfois ensemble, parfois séparément,

on se fait confiance, on suit les propositions de l'autre. On se parle de nos choix. En tant qu'auteur, Joël aime qu'on mette son propre univers dans ses textes...

Jean Le Scouarnec : C'est une écriture riche et acérée...

Hélène Gay : Tout est dans la langue. C'est la langue qui est le moteur de l'action. Le geste passe après.

Sorties de Secours : Il y a deux ou trois choses qu'on ne peut pas dire pour ne pas déflorer le propos, donc comment résumer la pièce sans cafter ?

Hélène Gay : Alors... C'est une jeune femme, qui rend visite à un homme...

Caroline Bonis : Une randonneuse, on peut dire ça.

Hélène Gay : Un homme qui se prend pour le roi des Patagons. Joël s'est inspiré de l'histoire d'Antoine de Tounens, qui a existé sous Napoléon III, et s'est autoproclamé Roi de Patagonie. Il a frappé monnaie, écrit une constitution, remis des médailles, et ça a marché pendant deux ans !

Sorties de Secours : Il y a toujours une forme de morale dans les histoires de Jouanneau, là encore ?

Hélène Gay : Le propos de Joël, c'est que dans la vie, pour faire face à l'horreur, il y a deux choses qui peuvent nous tenir debout, ce sont l'amour et l'art. Le personnage de Jean a perdu l'amour, et il se réfugie dans la fiction, en incarnant le roi des Patagons. Dans l'enfance de Joël, dans son village, pour dire que quelqu'un était fou, on disait qu'il était parti dans la pampa...

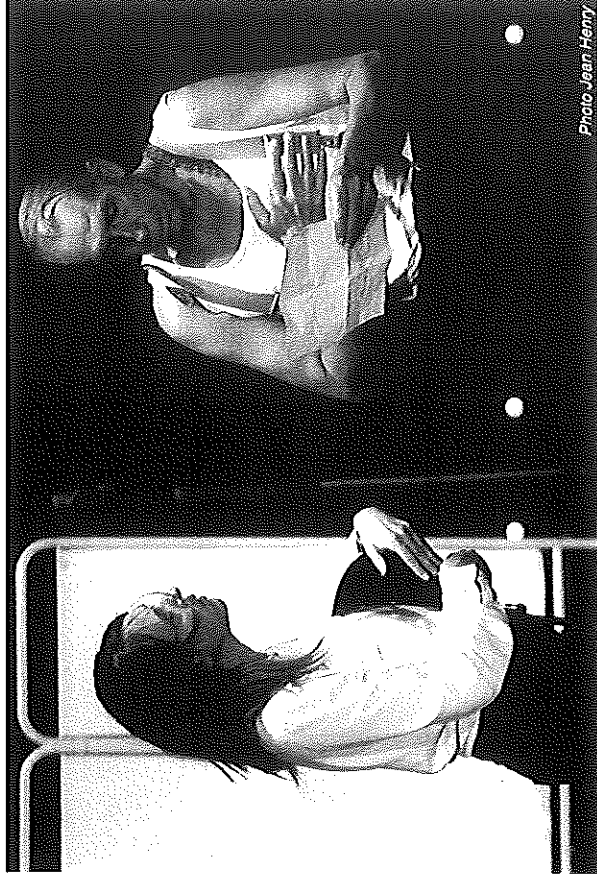


Photo: Jean Henry

Sorties de Secours : C'est aussi pour ça, alors, qu'on retrouve cet univers ethnique sur scène ?
Hélène Gay : On voulait une scène collective, que nos deux univers soient présents. Moi, je suis aussi plasticienne et je travaille beaucoup sur les os, les squelettes, avec de la broderie parfois. On a complété avec du mobilier d'hôpital un peu vieillot, mais

on est aussi sur un plateau de théâtre assumé comme tel.

Caroline Bonis : Parce que c'est aussi, en parallèle, l'histoire d'une jeune actrice qui travaille auprès d'un vieux briscard qui cabotine. Il lui donne une heure de répétition, qui est remplie de fiction et de réalité théâtrale...

Hélène Gay : C'est notamment pour ça qu'on a choisi que je sois en scène, pour que j'incarne la figure de la metteuse en scène. C'est du théâtre dans le théâtre. C'est pour ça qu'il y a beaucoup d'adresse directe au public, qui devient par exemple les indiens Mapuches, auxquels parle le roi. C'est aussi un hommage au public du

théâtre, qui fait exister le théâtre !
Jean Le Scouarnec : Il faut s'imprégner de cette langue, et se raconter intérieurement l'histoire de ces personnages. Pour être en acuité dans la langue et sa musicalité, et ne pas trop s'échapper dans sa tête, il faut être très en contrôle pour jouer un personnage en ville, mais qui est précis.

Sorties de Secours : Pour le rôle de Caroline, je ne comprends pas bien... C'est une randonneuse ou une comédienne ?
Caroline Bonis : Je jongle entre les deux avec des jeux différents. Dans la même phrase, il peut y avoir rupture entre ces deux personnages !

Jean Le Scouarnec : C'est la première fois que Joël bouge le texte en fonction des acteurs... Il a écrit pour nous, en fonction de nos manières de parler, c'est plus facile...

ISABELLE NIVET
 > 17 novembre, 14h30 et 20h30 au City, Lorient